

---

## **NOUVELLES SUR LE COTON – 5 juin 2007**

### **Des avancées concrètes sur le coton, des rumeurs et des incertitudes pour le reste...**

---

Le deuxième texte « de défis » du Président des négociations commerciales est sorti vendredi 25 mai. Comme prévu, il porte sur les questions non abordées dans la première communication du 30 avril dernier<sup>1</sup>. Des consultations ayant trait aux propositions figurant dans les deux papiers de Falconer ont eu lieu depuis en groupe restreint et une session spéciale informelle du comité des négociations agricoles s'est tenu mercredi 30 mai pour rendre compte de ces pourparlers. Parallèlement à cette activité genevoise qui semble s'intensifier, les hauts fonctionnaires des 4 Grands multiplient leurs rencontres ces jours-ci, alimentant les rumeurs d'une percée au sein du G4.

#### **Le deuxième papier**

Ce second papier traite principalement du mécanisme de sauvegarde spéciale, des produits tropicaux, des économies petites et vulnérables, de la boîte verte, des PMA, des membres ayant récemment accédé à l'OMC, de la progression tarifaire et de l'érosion des préférences. Au milieu de tout cela, on retrouve un petit paragraphe spécifique au coton, concernant l'accès au marché. Le premier papier ne parlait que du soutien interne dans sa partie consacrée au coton, ce qui signifie que la question des subventions aux exportations n'est toujours pas abordée. Ce fait confirme l'impression que c'est plutôt pour Falconer une non question ou un point quasiment réglé. Toutefois, la date de mise en œuvre de l'élimination des subventions n'est pas une question sans enjeux. S'il paraît évident que la date de 2006 qui figurait dans la Déclaration de Hong Kong peut difficilement être retenue, on ne sait pas encore exactement quelles seront les nouvelles modalités en la matière.

---

<sup>1</sup> Pour une analyse détaillée du texte, voir note d'information n°63.

Pour en revenir au second texte, dans la partie consacrée à l'accès aux marchés pour le coton, Falconer rappelle les termes de Hong Kong<sup>2</sup> et va au-delà. Il propose aux pays en développement qui se sentent en mesure de le faire d'accorder eux aussi un accès en franchise de droits et sans contingent aux importations de coton en provenance des PMA. En cela, il reprend à son compte une proposition du C4 inscrite dans la soumission du 16 juin 2006. Il est vrai que pour le C4, des concessions tarifaires en provenance des pays émergents sont beaucoup plus significatives que de la part des pays développés. En effet, l'Union européenne applique déjà ce principe avec l'initiative « Tout sauf les armes », et les Etats-Unis, qui n'importent pas de coton, ont un tarif extrêmement bas sur le coton non transformé...

### **Des « consultations de la salle F » à la session informelle**

Les consultations en groupes restreints à géométrie variable, se sont multipliées ces derniers jours en salle F à l'OMC. Il semble que les soutiens au C4 de quasiment tous les Membres sont solides. Même les Etats-Unis, qui jusqu'à maintenant ont toujours dit qu'un résultat ambitieux dans l'agriculture suffirait pour le coton, auraient pour la première fois, reconnu la nécessité de modalités spécifiques pour le coton. La session spéciale du mercredi 30 mai a permis de rendre compte de ces réunions. Pour l'accès aux marchés, les débats se focaliseraient sur les réductions à opérer dans la tranche supérieure. Sur cette question une coalition G20-Etats-Unis attend des résultats ambitieux. Par ailleurs, Falconer a reconnu que la question des produits sensibles demeure extrêmement problématique. Enfin, il a noté que des discussions ouvertes étaient toujours nécessaires pour dégager un consensus sur les subventions à l'exportation, le coton et les produits spéciaux. Toujours selon le président des négociations agricoles, un texte provisoire de négociations devrait être délivré mi-juin, sur la base des deux papiers de défis. Ce papier aura vocation à être discuté par les Membres avant qu'une nouvelle version soit proposée à la fin du mois.

### **Intense activité mais scepticisme latent**

Malgré cette activité intense à Genève, le scepticisme est palpable. Le blocage dans l'agriculture n'est pas un cas isolé dans les négociations. Don Stephenson, Président du Comité des négociations de l'AMNA, déplore l'absence totale de convergence entre les pays riches et les pays en développement pour les produits non agricoles. Toutefois,

---

<sup>2</sup> « Les pays développés accorderont un accès en franchise de droits et sans contingent aux exportations de coton en provenance des pays les moins avancés (PMA) à compter du début de la période de mise en œuvre ».

comme son collègue de l'Agriculture, il espère produire un texte de négociations, qui devrait être distribué début juillet.

En parallèle des activités multilatérales, les hauts fonctionnaires du G4 se sont rencontrés à Paris entre le 29 et 31 mai. Ils devraient se revoir à Londres le 10 juin et encore une fois entre le 14 et le 18. Ces multiples réunions témoignent de l'intensification des pourparlers au sein du G4 et visent à préparer la rencontre ministérielle de juin. Pendant plusieurs jours, les ministres du commerce du G4 vont discuter, voire négocier (ce qui serait un progrès !!). Ils ont donné la date du 23 juin comme clôture des travaux de leur groupe. Il est évident qu'à la fin de cette rencontre, l'on aura une idée beaucoup plus précise des chances effectives qu'il reste de conclure le Cycle de Doha.

En marge du G4, les deux plus grandes puissances économiques de la planète ont eu une rencontre bilatérale le 1<sup>er</sup> juin à Bruxelles. USTR Schwab et USDA Johanns y ont discuté avec leurs homologues européens Mandelson et Fischer Boel, « surfant » sur la volonté affirmée des leaders politiques de conclure un deal. Plus tôt dans la semaine, le Commissaire Mandelson avait menacé de revoir l'offre de l'Union européenne à la baisse si les propositions de ses partenaires n'atteignaient pas une hauteur qu'il estimait suffisante. Il y a aussi fort à parier que le commerce international sera l'un des sujets importants de l'agenda du G8 à Heiligendamm (Allemagne) cette semaine. On connaît la volonté de l'Allemagne, qui préside également pour quelques semaines encore l'Union européenne, de voir se conclure le Cycle de Doha.

## **Conclusion**

Le mois de juin s'annonce comme un moment crucial de la négociation à la fois dans son cadre multilatéral et dans ses activités satellites plurilatérales (G4). Depuis des mois, il se dit : « Aujourd'hui, ça passe ou ça casse ». Cette fois-ci pourrait bien être la bonne...

Sur un plan d'équité dans la négociation, on peut regretter qu'une fois de plus, les pays francophones et hispanophones n'ont pas pu disposer du texte de Falconer dans leur langue de prédilection avant plusieurs jours et ont dû se contenter de la version anglaise pour préparer leurs positions. Cela peut paraître dérisoire mais dans certains cas, cela réduit considérablement la capacité d'analyse et la force de réaction des petits pays en développement qui n'ont pas à leur disposition une armada d'experts bilingues.

---

IDEAS Centre offre des services de conseils de politique générale aux gouvernements des pays en développement et en transition dans les domaines du commerce international, du développement et de la gouvernance

économique. IDEAS Centre aide les pays à faibles revenus à défendre leurs intérêts commerciaux et ainsi à mettre à profit leur appartenance à l'OMC d'une manière favorable à leur développement.

Nos précédents bulletins sont accessibles sur notre site: [www.ideascentre.ch](http://www.ideascentre.ch)

IDEAS Centre, 10, rue de l'Arquebuse, 1204 Genève, Suisse  
T +41 22 807 17 40, F +41 22 807 17 41